

CHAPITRE 1

LA PRÉPARATION DE L'ÉPREUVE

1. Partir à point

La réussite de l'épreuve écrite de culture sanitaire et sociale exige des connaissances et des idées précises ainsi que de la rigueur méthodologique dans les réponses aux trois questions. C'est pourquoi vous devez commencer votre préparation au moins **six mois avant** sa tenue qui a le plus souvent lieu en mars-avril ou/et, dans certains IFSI ou écoles d'AS/AP, en septembre-octobre. Dans le premier cas, cela signifie que le début de votre préparation coïncide avec la rentrée scolaire ou universitaire.

Souvenez-vous de la fable de La Fontaine et préférez la tortue au lièvre : la préparation de l'écrit de culture générale s'apparente plus à un marathon qu'à un sprint. Elle ne saurait se réduire à la lecture hâtive voire fébrile d'un ou plusieurs ouvrages dans les jours – voire dans les nuits ! – précédant l'épreuve. En plus des connaissances à acquérir, il est important d'assimiler la méthodologie et surtout de la mettre régulièrement en pratique sur des sujets d'Annales.

2. Une tête bien faite, mais aussi bien pleine

Nombreux sont les candidats qui se persuadent que, pour réussir l'écrit de culture générale, il suffit de posséder un peu d'aisance dans l'expression et des idées générales sur tout. Certaines formules fameuses paraissent au demeurant favoriser et légitimer leur paresse.

Ainsi, selon un pédagogue japonais copié par André Malraux, « la culture, c'est ce qui demeure dans l'homme lorsqu'il a tout oublié » ! Quant à Montaigne, il rêve dans ses *Essais* à une éducation qui ferait non pas des têtes bien pleines, dans lesquelles les connaissances sont versées comme « dans un entonnoir », mais des têtes bien faites.

Ces pensées possèdent sans doute une grande part de vérité... en dehors des concours d'entrée en IFSI ou école d'AS/AP ! En effet, l'épreuve de culture sanitaire et sociale exige toujours l'exploitation de références, de faits, d'arguments variés, précis et exacts. En aucun cas, un devoir de culture générale ne peut se réduire à une collection d'idées générales, ni *a fortiori* à une causerie du type Café du commerce.

Cette épreuve vise en effet à apprécier la maîtrise d'une « culture sanitaire et sociale » dont aucun texte ne définit le contenu. Ce travail préalable de révision et d'acquisition des connaissances peut paraître indéfini, puisqu'il n'existe pas de programme qu'on puisse étudier de façon exhaustive. Raison de plus pour l'entreprendre le plus tôt possible. De plus, ces connaissances se montrent également indispensables pour réussir l'épreuve orale d'admission.

3. De la discipline

Le travail de préparation doit être raisonné et méthodique. Il ne sert à rien de multiplier les lectures, de dévorer la presse, de jeter le dernier essai de Bernard Debré ou de David Servan-Schreiber pour se saisir du nouvel opuscule de Jacques Attali, de survoler une monumentale histoire de la médecine ou de la pensée sociale au xx^e siècle, de s'obliger chaque jour à lire le journal *Le Monde* de la première à la dernière ligne... La dispersion constitue un piège à éviter absolument. De même, il ne sert à rien d'accumuler des photocopies qui ne seront pas véritablement étudiées.

Dans le même ordre d'idées, le candidat doit suivre un programme et trouver un **rythme de travail**. Dans les mois de préparation de l'écrit, il paraît ainsi raisonnable de consacrer une dizaine d'heures par semaine à la culture générale, par exemple une (demi-)journée du week-end et deux soirées par semaine. Si cela vous semble beaucoup, consolez-vous en pensant à l'emploi du temps de vos prochaines vacances !

Enfin, une (demi-)journée de révision doit toujours s'achever par une (demi-)heure de... révision ! Relisez rapidement les passages surlignés des textes du jour. Notez-en le plan sur des fiches. Consignez les définitions nouvelles dans un répertoire.

4. Un ouvrage de A à Z

Pour l'écrit comme pour l'oral, il faut commencer par exploiter un ouvrage de référence choisi en raison de son intérêt pour l'épreuve, mais aussi parce que sa longueur et son niveau rendent possible une étude exhaustive. Cet ouvrage, il faut le lire, le relire, l'annoter, le surligner – il faut l'assimiler de la première à la dernière page.

Vous trouverez de nombreuses fiches de révision sur les grandes questions sanitaires et sociales dans 60 jours pour entrer en IFSI (Ellipses, Réussir Santé/Social, 2012, 382 pages) ou 60 jours pour entrer en AS/AP (Ellipses, Réussir Santé/Social, 2009, 352 pages). Ces ouvrages préparent méthodiquement à toutes les épreuves (écrit de culture générale, tests et entretien). Ils sont notamment destinés aux nombreux candidats qui éprouvent de la difficulté à organiser dans le temps leur préparation au concours d'entrée. En effet, les auteurs proposent une organisation de la préparation en 60 jours. Chaque jour de travail, vous aurez à étudier une fiche de révision et/ou à faire des exercices avant d'en étudier le corrigé. Vous trouverez également des conseils méthodologiques et pratiques à propos de toutes les épreuves, ainsi que toutes les informations utiles à votre inscription. Enfin, vous vous évaluez régulièrement avec des sujets de concours.

5. Vivent les newsletters !

Tout autant que la dispersion, il faut éviter la fermeture. Votre ouvrage de référence ne doit pas constituer votre unique bagage. Depuis sa publication, des événements se sont inévitablement produits, qui confortent, nuancent ou contredisent certaines de ses analyses. De toute façon, celles-ci peuvent être éclairées sous d'autres jours. Cet effort d'ouverture à la diversité et à l'actualité doit se faire en lisant des textes relativement courts.

Vous devez donc vous efforcer de suivre l'actualité sanitaire et sociale qui inspire les concepteurs de sujets.

Dans cet objectif, **Internet** se montre un instrument irremplaçable.

Vous trouverez ainsi le plus grand profit à visiter régulièrement le **site des ministères** compétents en matière sanitaire et sociale et, le cas échéant, à vous abonner à leur lettre d'actualité :

- ministère chargé de la santé : www.sante.gouv.fr;
- ministère chargé des affaires sociales : www.social-sante.gouv.fr.

Ces sites proposent des rubriques « Actualités », « Dossiers », etc., qui permettent de suivre l'évolution de l'actualité sanitaire et sociale au moyen de documents gratuitement proposés, clairement rédigés et régulièrement actualisés. Leurs publications se montrent également précieuses, notamment *Études et résultats* (www.drees.sante.gouv.fr) et *La Santé de l'homme* (www.inpes.sante.fr).

Même si les informations sont parfois moins fiables, les **sites professionnels** se montrent également très utiles pour suivre l'actualité des questions paramédicales et, plus généralement, des dossiers sanitaires et sociaux. En effet, le candidat doit posséder des notions générales sur la formation et le métier d'infirmier/infirmière ou d'AS/AP. La visite de ces sites n'exclut pas la lecture de revues professionnelles telles que *L'Infirmière Magazine* ou *L'Aide-soignante*.

SITES PROFESSIONNELS

- www.infirmiers.com : « le site de la profession infirmière » a, entre autres, pour objet de diffuser de l'information gratuitement pour les infirmiers spécialisés ou non, les étudiants infirmiers et les personnes désirant passer le concours d'entrée en IFSI.
- www.ordre-infirmiers.fr : site de l'Ordre national des infirmiers (ONI).
- www.aide-soignant.com : site consacré à la profession d'aide-soignant.
- www.asso-anap.net : site consacré à la profession d'auxiliaire de puériculture.
- www.cadredesante.com/spip : « le site de la profession cadre de santé ».
- www.aphp.fr : le site d'Assistance publique – Hôpitaux de Paris.

Visitez régulièrement le site Internet d'un **quotidien** (*Le Monde*, *Libération* ou *Le Figaro*) ou, mieux encore, le site Google Actualités (www.google-actualites.fr: voir notamment les rubriques France et Santé), afin de parcourir les titres des articles mis en ligne, de lire et éventuellement d'imprimer ceux qui paraissent mériter une étude. Cela est plus efficace que le support papier traditionnel avec les inévitables corvées de découpage d'articles qu'il entraîne.

Si Internet vous permet d'accéder rapidement, facilement et gratuitement aux données essentielles de la culture sanitaire et sociale, il impose bien sûr une **vigilance** et parfois une méfiance à l'égard des sources. Les blogs et autres sites personnels ou associatifs peuvent proposer des tissus de fantaisies ou de mensonges. Et n'oubliez pas que la précieuse Wikipédia (wikipedia.fr) alimentée par des internautes qualifiés ou non comporte également de nombreuses approximations ou erreurs.

6. Travailler en s'amusant

Votre manuel de culture sanitaire et sociale vous tombe des mains? La lecture vous ennue ou vous fatigue? Vous êtes décidément un enfant de la télé ou de la radio? Sans doute, l'intérêt pour les thèmes d'actualité peut aussi se nourrir **d'émissions de radio ou de télévision** consacrées aux questions de santé ou aux débats de société, ou tout simplement du journal télévisé.

Mais, en l'absence de notes rédigées tout de suite après ces émissions, vous en aurez tout oublié quelques semaines ou mois plus tard. Et vous ne convaincrez pas les correcteurs en invoquant comme un argument d'autorité un propos tenu par un médecin dont vous avez oublié le nom lors d'une émission sur M6 il y a quatre ou cinq mois!

Donc, pour préparer le concours, rien ne peut remplacer la lecture. Mais les textes peuvent être utilement complétés par des **films** par exemple. Par exemple, lors du lancement de sa campagne 2010, Sidaction propose 10 films qui ont marqué les esprits en montrant à leur façon les ravages du sida: *Precious* (2010), *I am because we are* (2009), *Les Témoins* (2007), *Le temps qui reste* (2005), *Clara et moi* (2004), *Carandiru* (2004), *N'oublie pas*

que tu vas mourir (2002), *Tout contre Léo* (2002), *Philadelphia* (1993), *Les Nuits fauves* (1992). La liste est bien sûr loin d'être exhaustive. Vous pouvez par exemple y ajouter *Peter's Friends* (1992) de Kenneth Branagh ou *Tout sur ma mère* (1999) de Pedro Almodovar.

Dans le choix des références cinématographiques, le candidat doit bien sûr faire preuve d'un certain discernement et préférer les classiques à la dernière grande production américaine ou petite comédie à la française. Mais un mauvais film, s'il est vu par des millions de spectateurs, peut nourrir une réflexion.

Avec un sujet sur les vertus ou les vices du sport, le candidat pourra s'appuyer sans hésitation sur *Les Dieux du stade* de Leni Riefenstahl, *Les Chariots de feu* de Hugh Hudson, *Raging Bull* de Martin Scorsese, *Coup de tête* de Jean-Jacques Annaud, *Million Dollar Baby* de Clint Eastwood... Mais même la série des *Rocky* peut, pour des raisons qui tiennent à son immense succès plus qu'à la qualité des réalisateurs ou de l'acteur principal, illustrer une réflexion sur certains méfaits du sport.

Bref, n'oubliez donc pas que vous pouvez aussi préparer votre concours en allant au cinéma, au théâtre, à un concert ou dans un musée, c'est-à-dire en prenant du plaisir !

7. Seul l'écrit reste

Il faut impérativement prendre conscience que toute lecture ne laissant pas de trace écrite se montre vaine. Trois semaines ou trois mois après l'avoir faite, il ne vous reste plus assez de matière pour nourrir des développements précis et argumentés.

Après avoir lu, surligné et annoté chaque document, vous devez passer à la **prise de notes**. Par exemple, un article de presse contient rarement plus de deux ou trois idées exploitables le jour du concours. Prenez la peine de les résumer et, le cas échéant, de noter deux ou trois chiffres, dates, citations, etc., susceptibles de les étayer. Ce travail de réécriture favorise la mémorisation et l'appropriation des informations. Avec les documents plus ambitieux, dégagez et notez leur plan détaillé.

8. Un peu de rangement

Toutes ces notes et ces fiches de lecture, tous ces articles trouvés sur le Web et imprimés, vous les rangerez régulièrement dans des **dossiers thématiques**. Pour choisir les thèmes de vos dossiers, vous pouvez partir du plan de l'ouvrage de référence que vous étudiez. Attention à éviter les intitulés trop étroits (« Famille » sera préféré à « Mariage ») ou trop larges (« La France »). La constitution d'une trentaine de dossiers paraît un objectif raisonnable.

Il est par ailleurs judicieux de noter dans un **répertoire** les définitions des notions que vous rencontrez dans les documents étudiés. Ces définitions sont en effet indispensables à la compréhension et au traitement des sujets. Comment disserter sur le télétravail ou sur les infections nosocomiales si l'on ne sait pas précisément de quoi il s'agit ?

Dans les jours précédant le concours, quand il devient trop tard pour entreprendre de longues lectures, vous lirez, relirez, apprendrez votre répertoire et toutes ces fiches et notes de lecture.

9. Pitié pour Molière

Il faut rappeler l'importance de respecter les règles relatives à la langue, à l'orthographe et au sens des mots, à la construction des phrases, à leur ponctuation trop souvent négligée. C'est nécessaire pour être véritablement compris et apprécié des correcteurs. Et, comme le précisent les règlements des trois concours, l'épreuve de culture générale a pour objet d'évaluer les capacités d'expression écrite des candidats.

Le **barème** peut attribuer 2 à 5 points aux capacités rédactionnelles, à l'orthographe et à la syntaxe ou prévoir un mécanisme de pénalisation en cas de fautes de français trop nombreuses.

Certains réviseront donc avec profit les règles essentielles de la langue française afin d'en déjouer les difficultés les plus communes.

REMARQUE: *vous pouvez réviser les règles essentielles de la langue avec Philippe-Jean Quillien, Tout savoir sur le français. Vocabulaire – Orthographe – Grammaire, (Ellipses, Devenir fonctionnaire, 2010, 192 pages). Ou simplement rouvrir de temps en temps votre Bled Orthographe Grammaire (Hachette Éducation, 2007) et votre Bescherel, La Conjugaison pour tous (Hatier, 1997).*

CHAPITRE 2

LE TRAITEMENT DU SUJET

Tout sujet comprend obligatoirement deux éléments – un texte et trois questions – souvent précédés de consignes ou instructions relatives à la rédaction de la copie.

10. Suivre les consignes

Lisez attentivement les consignes ou instructions – et respectez-les – au lieu d’être à peine les survoler comme le font de trop nombreux candidats. Les précisions relatives au barème, aux motifs d’élimination et à d’éventuelles pénalités se montrent particulièrement précieuses.

EXEMPLE

« Cette épreuve d’une durée de deux heures est notée sur 20 points :

- 18 points attribués aux questions,
- 2 points réservés à l’orthographe, à la syntaxe et au respect des consignes pour l’ensemble de l’épreuve.

Instructions générales

- Vérifiez que votre sujet est complet : 3 pages y compris celle de garde.
- Vous devez répondre dans l’ordre des questions.
- Vous devez utiliser un stylo d’une même couleur (bleu ou noir) pour l’ensemble de la copie.
- Vous ne devez pas recopier la question mais seulement indiquer son numéro.
- Les réponses doivent être rédigées.
- Les copies étant anonymes, vous ne devez pas joindre votre brouillon à la copie. »

(IFSI Savoie 2011)

11. Un texte d’une ou deux pages

Pour les futurs **infirmiers**, le texte à étudier comprend 3 000 à 6 000 signes, c’est-à-dire une ou deux pages de format A4. Dans le cadre du concours d’entrée en école d’**AS/AP**, il compte une page maximum.

Dans les **trois concours**, le texte consiste le plus souvent dans un (extrait d’)article de presse ou de revue consacré à un thème et à un débat d’actualité d’ordre sanitaire et social : la dépendance des personnes âgées, la douleur,

l'allaitement maternel, l'obésité, les drogues licites ou illicites, la délinquance des jeunes, l'égalité entre les femmes et les hommes, les nouvelles technologies, l'éducation, les médias, le chômage... Il peut comprendre des données chiffrées intégrées dans le texte ou présentées sous forme de tableaux, de schémas, etc.

12. Trois catégories de questions

Selon le règlement du concours d'entrée en **IFSI**, les trois questions permettent au candidat de présenter le sujet et les principaux éléments du contenu, de situer la problématique dans le contexte, d'en commenter les éléments (notamment chiffrés) et de donner un avis argumenté sur le sujet.

Quant aux règlements des concours d'**AS/AP**, ils précisent que les candidats dégageront les idées principales du texte puis commenteront les aspects essentiels du sujet traité sur la base de deux questions au maximum.

Quel que soit le concours, on peut en fait distinguer **trois catégories** de questions.

Certaines questions visent simplement à mesurer la **compréhension du texte**. C'est normalement le cas de la première question qui consiste en principe à analyser le texte, à le résumer, à dégager ses idées principales, voire à lui donner un titre en le justifiant.

EXEMPLES

- « Donnez un titre au texte et argumentez votre proposition (3 à 5 lignes au maximum). » (IFSI Dijon 2010)
- « Résumez le texte en une dizaine de lignes. » (IFSI Saint-Égrève 2011)
- « Dégagez les idées principales du texte. » (IFSI Diaconesses AS 2008)

Le plus souvent, les questions conduisent le candidat à mobiliser des **connaissances et réflexions personnelles**. C'est le cas si on lui demande de « commenter » un argument extrait du texte: « Commenter le passage en gras dans le texte en donnant un avis personnel. » (IFSI Marmande 2010)

Ce développement personnel peut s'apparenter à une mini-rédaction dont la longueur maximale est éventuellement précisée (par exemple, « 20-25 lignes », « 40 phrases » ou « 30 lignes au maximum »): « Une loi pourrait interdire le téléphone dans les maternelles, primaire et collèges. Qu'en pensez-vous? » (IFSI Fontainebleau 2010)

Enfin, des **questions mixtes** demandent une analyse du texte prolongée par des connaissances personnelles ou suivie d'une réflexion personnelle: « Développez deux constats cités dans le texte (à l'aide des données et de vos connaissances personnelles). » (IFSI Fontainebleau 2010)